

GRATUIT

11^e ÉDITION

SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

L'EXPLORATION PATRIMOINE

Du lundi 26
au jeudi 29
avril 2021

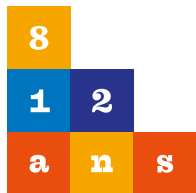


MUSÉES
ET PATRIMOINE

POUR LES ÉLÈVES
DE LA 5^e PRIMAIRE
À LA 2^e SECONDAIRE

DES VISITES ET DES
CHASSES • AU • TRÉSOR





Qu'est-ce que le patrimoine ?

✦ Un carnet ludique pour expliquer
aux enfants de 8 à 12 ans les grandes
notions en lien avec le patrimoine

✦ Disponible gratuitement sur
demande à l'adresse suivante :
publication@awap.be



Pour faire découvrir au jeune public les richesses patrimoniales wallonnes, la Semaine Jeunesse et Patrimoine se décline en deux volets :

- 1 Un volet scolaire :
L'Exploration Patrimoine
- 2 Un volet familial :
La Vie de château en famille

1

L'EXPLORATION PATRIMOINE

À l'occasion de la 11^e édition, emmenez vos élèves à la découverte du patrimoine de Wallonie. Musées et Patrimoine, tel est le thème de cette nouvelle édition. Les vingt-deux musées repris au programme, écrins de collections plus intéressantes les unes que les autres, vous accueilleront, vous et vos élèves, au gré de visites guidées et d'animations ludiques proposées sous la forme d'une chasse au trésor.

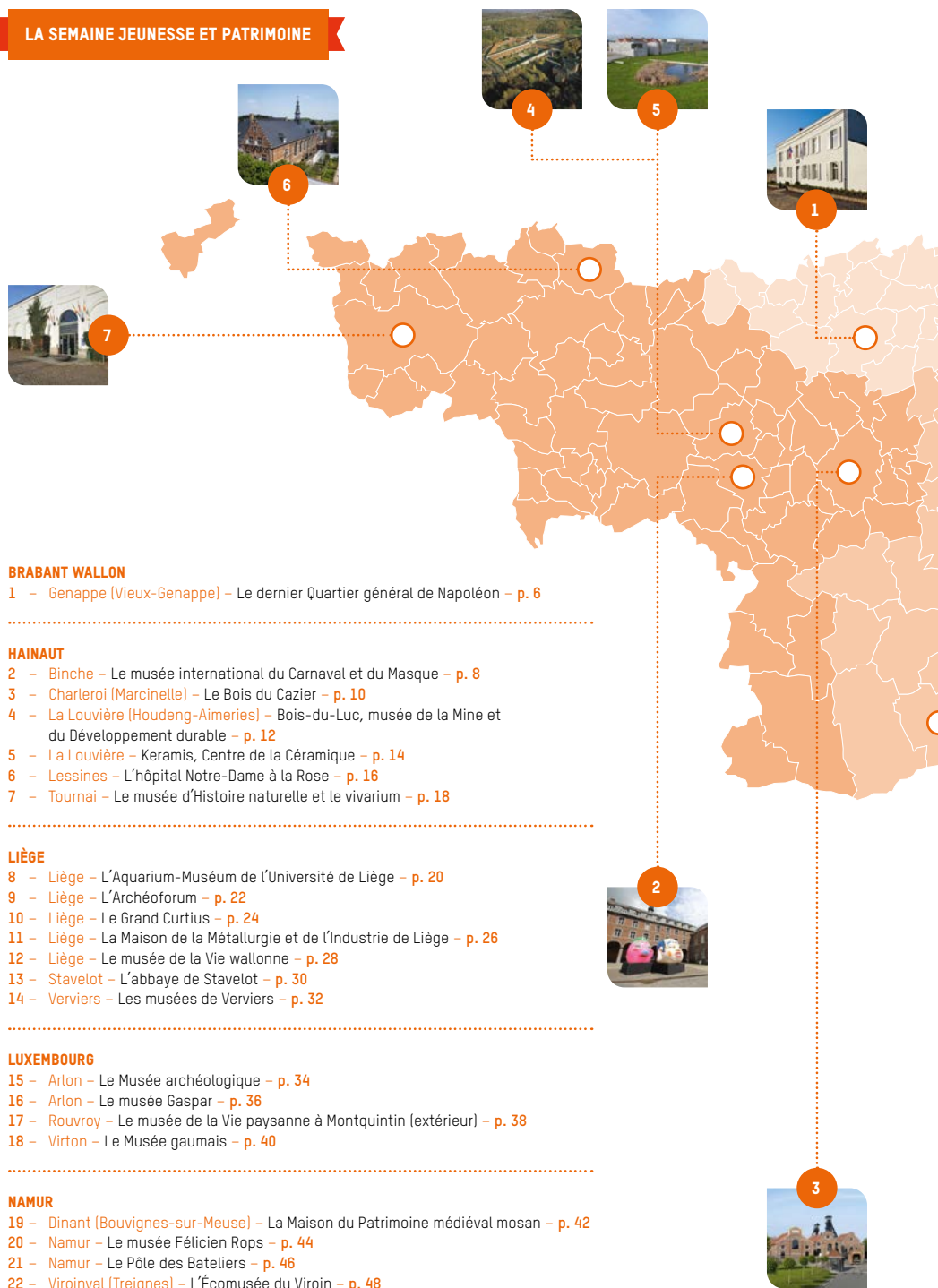
Cette initiative, coordonnée par le Secrétariat des Journées du Patrimoine, offre aux jeunes l'occasion d'en apprendre davantage sur l'histoire de leur région afin de les sensibiliser à l'importance de la sauvegarde de leur héritage. Ce passé, via des sites souvent fastueux, les aide à envisager un autre futur.

Les visites proposées respectent les programmes et directives de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière d'enseignement et s'inscrivent dans les socles de compétences.

2

LA VIE DE CHÂTEAU EN FAMILLE

Depuis mai 2019, la Semaine Jeunesse et Patrimoine, initialement ouverte exclusivement au public scolaire, est également proposée au public familial. Le samedi 1^{er} mai 2021, des dizaines de châteaux en Wallonie ouvriront gratuitement leurs portes pendant une après-midi et inviteront parents et enfants à participer notamment à des animations, des visites guidées et à des jeux didactiques... Le programme complet sera disponible dès le mois de mars 2021 sur le site www.journees-dupatrimoine.be.



BRABANT WALLON

- 1 - Genappe (Vieux-Genappe) - Le dernier Quartier général de Napoléon - p. 6

HAINAUT

- 2 - Binche - Le musée international du Carnaval et du Masque - p. 8
 3 - Charleroi (Marcinelle) - Le Bois du Cazier - p. 10
 4 - La Louvière (Houdeng-Aimeries) - Bois-du-Luc, musée de la Mine et du Développement durable - p. 12
 5 - La Louvière - Keramis, Centre de la Céramique - p. 14
 6 - Lessines - L'hôpital Notre-Dame à la Rose - p. 16
 7 - Tournai - Le musée d'Histoire naturelle et le vivarium - p. 18

LIÈGE

- 8 - Liège - L'Aquarium-Muséum de l'Université de Liège - p. 20
 9 - Liège - L'Archéoforum - p. 22
 10 - Liège - Le Grand Curtius - p. 24
 11 - Liège - La Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège - p. 26
 12 - Liège - Le musée de la Vie wallonne - p. 28
 13 - Stavelot - L'abbaye de Stavelot - p. 30
 14 - Verviers - Les musées de Verviers - p. 32

LUXEMBOURG

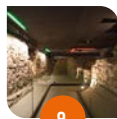
- 15 - Arlon - Le Musée archéologique - p. 34
 16 - Arlon - Le musée Gaspar - p. 36
 17 - Rouvroy - Le musée de la Vie paysanne à Montquintin (extérieur) - p. 38
 18 - Virton - Le Musée gaumais - p. 40

NAMUR

- 19 - Dinant (Bouvignes-sur-Meuse) - La Maison du Patrimoine médiéval mosan - p. 42
 20 - Namur - Le musée Félicien Rops - p. 44
 21 - Namur - Le Pôle des Bateliers - p. 46
 22 - Viroinval (Treignes) - L'Écomusée du Viroin - p. 48



8



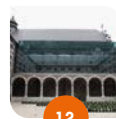
9



10



11



12



22



14



13



15



16



17



19



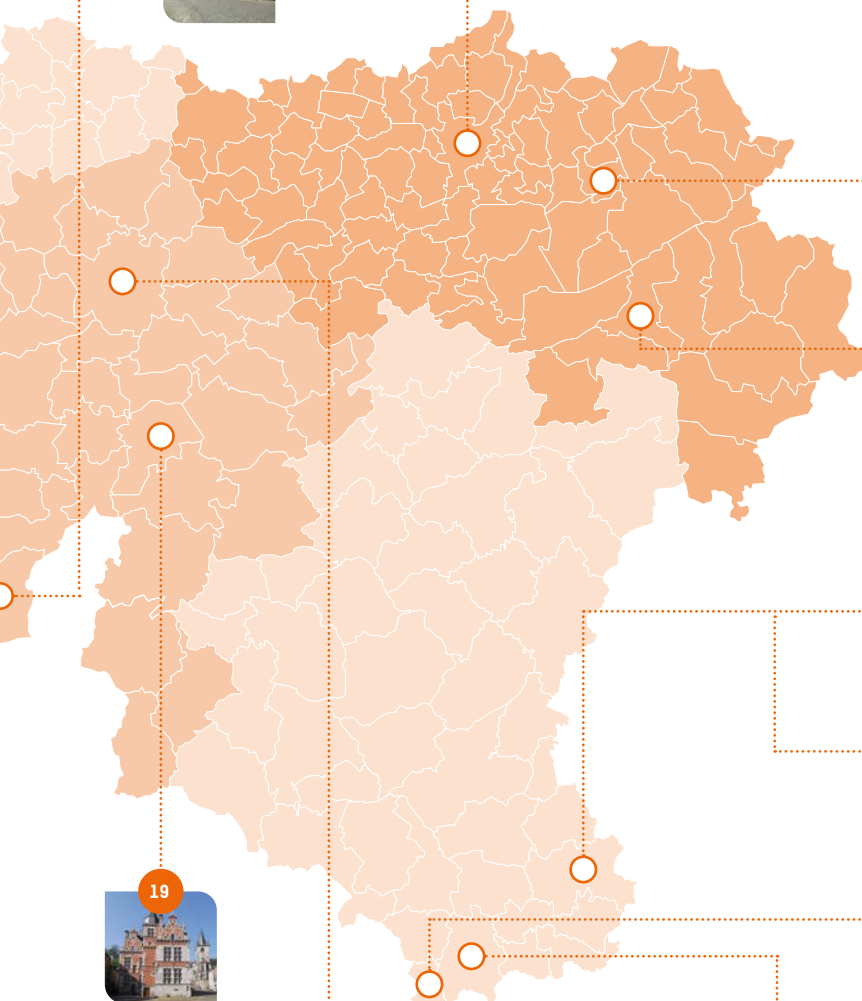
20



21



18



INFORMATIONS PRATIQUES

PUBLIC

- 5^e et 6^e primaires (enseignement général et spécialisé)
- 1^{re} et 2^e secondaires (enseignement général et spécialisé)

DATES

Du lundi 26 avril au jeudi 29 avril 2021
(excepté le mercredi après-midi et le jour de fermeture)

DURÉE

Une demi-journée : de 9h30 à 12h ou de 13h à 15h30

PROGRAMME

- Une visite guidée du site débutée par une introduction au patrimoine (« Qu'est-ce que le patrimoine ? », « Qu'appelle-t-on le patrimoine architectural ? ») (1h)
- Une animation vivante sous la forme d'une chasse au trésor (1h30)
- Un carnet de découvertes à réaliser en classe

Pour chaque lieu participant à l'**Exploration Patrimoine**, nous vous proposons un carnet de découvertes. Celui-ci sera envoyé à tous les enseignants inscrits avant les vacances de printemps pour l'apprentissage des notions qui seront vues et la préparation de la visite.

Les fichiers sous format pdf du carnet et du correctif sont également téléchargeables sur notre site Internet www.journeesdupatrimoine.be.

LA MAISON DU PATRIMOINE MÉDIÉVAL MOSAN



POUR LES
9-14 ANS

SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE - EXPLORATION PATRIMOINE



Le carnet de découvertes est envoyé avant la visite. Il contient des questions et des exercices à réaliser pendant la visite.

LA MAISON DU PATRIMOINE MÉDIÉVAL MOSAN

Que se cache derrière le mot « patrimoine » ? C'est une question qui se pose souvent. Mais, en fait, elle est très simple à répondre. Le patrimoine, c'est tout ce qui nous appartient, tout ce qui nous est cher, tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Le patrimoine, c'est aussi tout ce qui nous a été transmis, tout ce qui nous a été donné, tout ce qui nous a été offert. C'est tout ce qui nous fait partie de nous-mêmes.

Recevez les 7 ateliers qui se déroulent lors de l'exploration du site.



COMMENT S'INSCRIRE ?

- via le formulaire p. 51
- via le site Internet www.journeesdupatrimoine.be

COÛT

GRATUIT

(à l'exception des transports, pris en charge par l'école)



G. Focant © SPW-AWap



G. Focant © SPW-AWap



© Le Brabant wallon

GENAPPE (VIEUX-GENAPPE) / LE DERNIER QUARTIER GÉNÉRAL DE NAPOLEÓN

En 1757, la ferme du Caillou est construite le long de la route qui relie Charleroi à Bruxelles. Le 17 juin 1815, alors que la ferme et son verger appartiennent au fermier Henry Boucquéau, Napoléon et son État-major s'y installent. Le lendemain, après la bataille, les Prussiens incendient la ferme. Ruiné, le fermier décide de la vendre. La ferme devient ensuite la propriété de différents acquéreurs qui la transforment successivement en cabaret, relais de diligence et lieu de pèlerinage. En 1951, le musée du Caillou voit le jour et la ferme, son jardin et ses dépendances sont classés. En 1974, le musée du Caillou devient une institution provinciale. Il change de nom pour devenir le dernier Quartier général de Napoléon en 1998.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le 17 juin 1815, la pluie tombe, les soldats trempés marchent le long de la chaussée pavée qui relie Charleroi à Bruxelles. La veille, ils ont déjà affronté leurs adversaires ; ils sont épuisés et ont faim. L'eau s'infiltre au travers de leurs équipements. Ils ressentent une nouvelle fois la présence des forces ennemies. La nuit tombant, Napoléon charge son aide de camp de trouver un abri.

Plus tôt dans la journée, le propriétaire de la ferme du Caillou, Henry Boucquéau, comprend que quelque chose de grave va se produire. Il voit défiler sur la chaussée, devant sa ferme, des milliers de soldats qui se dirigent vers le plateau de Mont-Saint-Jean. Le danger est imminent, il doit prendre une décision : quitter et abandonner sa ferme, sa récolte et ses animaux ou rester au péril de sa vie et de celle de sa famille ? Il finit par prendre la fuite avec les siens. L'aide de camp de l'empereur repère cette ferme inoccupée en bon état avec un puits fonctionnel, de l'espace pour les hommes, les chevaux et le service de santé. Napoléon ordonne l'arrêt. Ce sera le dernier quartier général de Napoléon.



© Le Brabant wallon

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Les enfants peuvent toucher, manipuler, partager, s'exprimer, observer et apprendre avec plaisir
- « Le soldat » comme fil rouge du musée (son quotidien, ses habitudes, ses peurs et ses joies)
- Des animateurs qui s'adaptent et orientent la rencontre avec les enfants à partir de leurs besoins, questionnements et réflexions
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : chaussée de Bruxelles, 66 –
1472 Vieux-Genappe

ACCESSIBILITÉ



Ligne 365A,
arrêt Dernier
Quartier
général à
200 m



Gare de
Braine-
l'Alleud
à ± 6 km



Oui



© Le Brabant wallon



BINCHE / LE MUSÉE INTERNATIONAL DU CARNAVAL ET DU MASQUE

La première idée de création d'un musée du Carnaval à Binche naît en 1947 sous l'impulsion de Samuël Glotz. S'ensuivent plusieurs événements afin de sensibiliser le public et la population binchoise.

En 1962, une exposition *Le carnaval en Wallonie* se tient au théâtre communal. Le succès rencontré par celle-ci conforte l'Administration communale dans le projet de la création d'un musée international. La décision est actée un an plus tard et une politique d'acquisition de collections est lancée. Les pièces européennes acquises durant ces années constituent la base de l'exposition d'ouverture du musée sur les traditions européennes en 1975, avec le concours du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO.

Aujourd'hui, le musée peut se targuer de comptabiliser plus de dix mille numéros d'inventaire, correspondant à des masques ou à des ensembles masques-costumes, soit près de trente mille objets. Ces collections offrent un vaste aperçu des traditions masquées du monde entier, constituant un exemple unique en Europe dans le domaine de l'ethnologie.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le site occupé par le musée international du Carnaval et du Masque correspond à ce qui est au 16^e s., l'Os-tel du comte Philippe II de Lalaing, chevalier de la Toison d'Or (1537-1582).

En 1570, il est acquis par un Binchois, Jehan du Quesne, chanoine en l'église cathédrale Notre-Dame de Cambrai, afin d'y fonder un collège d'enseignement secondaire.

Après plus d'un siècle d'existence, l'institution est confiée, en 1727, à une congrégation religieuse enseignante, les Augustins. Ceux-ci s'attellent à la réorganisation de l'école et à la rénovation des bâtiments dont le corps principal, reconstruit en 1738. Celui-ci comporte depuis cette date trois étages articulés autour d'un escalier en pierre bleue. En 1778, une aile est ajoutée à l'édifice principal.

Abandonnée par la congrégation en 1794, l'école rouvre en 1802 en qualité de collège communal, puis, à partir de 1881, d'école moyenne pour garçons. Promu en



© MICM

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

1946 au rang d'athénée royal, l'établissement scolaire est progressivement transféré à la périphérie de la ville à partir de 1956.

Classé le 3 mars 1965, la Ville de Binche décide de donner à ce bel ensemble architectural une fonction muséale et d'y créer le musée international du Carnaval et du Masque, qui ouvre ses portes dix ans plus tard.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Plus de dix mille masques, costumes et accessoires
- Une collection unique en Europe
- Un voyage au cœur des traditions masquées des cinq continents
- Une visite sensorielle et participative sur le carnaval de Binche
- Des ateliers ludiques et didactiques
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue Saint-Moustier, 10 – 7130 Binche

ACCESSIBILITÉ



Lignes 21,
22, 34, 132,
133 et 136,
arrêts Binche
SNCB (21, 22,
34) à 900 m
et Kursaal-
Postes (132,
133, 136)
à 600 m



Gare de
Binche à
900 m



Devant le mur
du musée,
face à la
collégiale



J.-L. Deru © Daylight

CHARLEROI (MARCINELLE) / LE BOIS DU CAZIER

Reconnu au Patrimoine mondial et labellisé Patrimoine européen, le Bois du Cazier est un ancien charbonnage du Pays de Charleroi. Un parcours muséal consacré au charbon, au fer et au verre y est décliné en trois lieux : l'Espace 8 août 1956, le musée de l'Industrie et le musée du Verre. Le site est ainsi devenu une vitrine du savoir-faire humain, de ses réussites mais aussi de ses dérives.

Niché au creux d'un écrin de verdure, le Bois du Cazier est ceinturé de trois terrils au biotope particulier aménagés pour la promenade. Au sein des forges, qui accueillent d'anciennes machines industrielles, des ateliers font revivre des métiers tels que forgerons, souffleurs de verre, fondeurs...

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le Bois du Cazier est depuis 2012 inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que site minier majeur de Wallonie et, depuis 2018, labellisé Patrimoine européen. Il fut le théâtre de la tragédie du

8 août 1956 qui coûta la vie à deux-cent-soixante-deux mineurs de douze nationalités différentes. L'année 2021 marque le soixante-cinquième anniversaire de cette catastrophe.

Le patrimoine bâti s'est agrandi au fil du temps, jusqu'à la fermeture en 1967, et reflète une architecture industrielle d'inspiration néoclassique.

Visiter l'ancien charbonnage, c'est plonger au cœur du Pays noir : comprendre d'où venaient les fumées et poussières au 19^e siècle et pendant la première moitié du 20^e siècle, toucher cet or noir qui a poussé les hommes à descendre à plus de mille mètres sous terre, voir ce qu'étaient ces collines qui modelaient le paysage et découvrir ces structures métalliques qui fleurissaient çà et là dans les environs. Aujourd'hui, le Bois du Cazier ambitionne d'évoluer vers un site de conscience développant une citoyenneté active dans la société contemporaine, sur des thèmes comme la sécurité au travail et les migrations.

G. Focant © SPW-AWaP

Brabant wallon
.....Hainaut
.....Liège
.....Luxembourg
.....Namur
.....**CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...**

- Découvrir un patrimoine exceptionnel en s'amusant
- Se mettre dans la peau d'un mineur
- Participer à un événement mémoriel
- Partir à la recherche de l'or noir
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le lundi 26 et le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue du Cazier, 80 – 6001 Marcinelle

ACCESSIBILITÉ

Lignes 1 et
52, arrêt
rue Petite
Chenevière (1)
et arrêt
Marcinelle
Cazier (52)
à 400 m



Gare de
Charleroi-
Sud à 4 km



Oui



© Le Bois du Cazier



G. Focant © SPW-AWAP

LA LOUVIÈRE (HOUDENG-AIMERIES) / BOIS-DU-LUC, MUSÉE DE LA MINE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Cet ancien site minier a été inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie dès le 20 juin 1996 et sur celle du Patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO le 1^{er} juillet 2012.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le site du Bois-du-Luc appartient à l'histoire d'une société charbonnière qui se distingue par sa longévité (1685-1973), son expansion et son legs patrimonial. Parallèlement à son évolution industrielle, la société développe une importante infrastructure sociale : maisons ouvrières, hôpital, écoles, hospice, moulin, brasserie, commerces... Un ensemble architectural exceptionnel au sein duquel la vie quotidienne faite de travail et de loisirs (équipes de football et de balle pelote, fanfare, chorale, salle des fêtes, parc et kiosque, club de gymnastique, bibliothèque, kermesses...) s'exprime pleinement et ce, au travers des notions de paternalisme et d'autarcie.

Un lifting du bâti industriel débute dans les années 1980 afin d'en assurer la conservation. Bois-du-Luc

présente aujourd'hui encore l'image intacte d'une société minière de la fin du 19^e siècle. Le site est inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO, au même titre que les trois autres sites miniers de Wallonie : le Bois du Cazier à Marcinelle, le Grand-Hornu à Hornu et Blegny-Mine à Blegny.



G. Focant © SPW-AWAP



© A. Dewier

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La découverte des différentes constructions industrielles et sociales
- L'approche de la vie quotidienne au charbonnage (loisirs, travail de fond et de surface, visite d'une maison illustrant la vie vers 1920)
- La découverte des conditions de travail du mineur
- La mise en route de machines dans les ateliers de surface (travail du bois et du métal)
- La mise en situation des élèves par la visite d'une galerie de mine reconstituée
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue Saint-Patrice, 2b – 7110 Houdeng-Aimeries

ACCESSIBILITÉ



Ligne 37,
arrêt Saint-
Emmanuel
à 300 m



Gare de La
Louièvre-
Centre à 6 km



Oui



© Keramis

LA LOUVIÈRE / KERAMIS, CENTRE DE LA CÉRAMIQUE

Musée, espace d'art et de création dédié à la céramique, Keramis est érigé sur le site de l'ancienne faïencerie Boch à La Louvière. Articulé autour de la salle des trois fours-bouteilles classés (les derniers exemplaires du genre en Belgique), le musée met en lumière les témoignages matériels et immatériels de l'activité qui s'est développée jadis sur le site de l'ancienne faïencerie Boch. Aujourd'hui, Keramis conserve plus de huit mille objets en céramique allant des premières pièces sorties de la manufacture louviéroise jusqu'aux créations d'artistes contemporains (Antoine de Vinck, Johan Creten, Françoise Pétrovitch...).

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

La manufacture Boch est créée en 1841 par Jean-François Boch, l'un des principaux actionnaires de la société Villeroy et Boch. Une cité faïencière va peu à peu se construire autour des ateliers de l'entreprise louviéroise : des logements pour les ouvriers, le casino (salle de fêtes), le château du directeur entouré d'un grand parc (La Closière), des maisons patriciennes pour les ingénieurs qui appartiennent encore aujourd'hui au patrimoine louviérois. La manufacture Boch, ainsi que l'entreprise sidérurgique Boël, sont à l'origine de l'essor de la ville de La Louvière.

En 1985, une retentissante faillite survient. Les anciens bureaux sont vendus et démolis au mépris du patrimoine qu'ils contiennent. Les deux compositions murales de Raymond-Henri Chevallier qui ornaient des couloirs du bâtiment ont pu être sauvées et sont aujourd'hui exposées dans le musée.

Un arrêté ministériel du 25 août 2003 ordonne le classement de certaines parties de la manufacture, de trois



© Keramis

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

fours-bouteilles, du bâtiment qui les abrite, ainsi que de l'atelier. C'est autour de cet ensemble que s'articule le bâtiment à l'architecture contemporaine et audacieuse de Keramis, ouvert au public depuis 2015.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Comprendre d'où vient son assiette : découvrir des techniques de céramique et un ancien savoir-faire belge de renommée internationale
- Explorer l'histoire industrielle du Hainaut, l'histoire des styles et des modes de vie
- Créer un dialogue entre l'ancien et le contemporain, entre l'art, l'artisanat et le design
- Vivre sa propre expérience de la terre en atelier : façonner, modeler, estamper... pour créer sa céramique sous les conseils bienveillants d'une céramiste
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : place des Fours-Bouteilles, 1 – 7100 La Louvière

ACCESSIBILITÉ



Lignes 167,
23, 30, 38, 40,
82, 107, 132,
133, 134, 136,
37, 36, 33,
35, arrêts au
carrefour du
gazomètre et
à la gare du
Centre à 200 m



Gare de La
Louvière-
Centre à
200 m



Rue Jean-
Baptiste
Nothomb
à 500 m



© F. Vauban

LESSINES / L'HÔPITAL NOTRE-DAME À LA ROSE

L'hôpital Notre-Dame à la Rose, fondé au milieu du 13^e siècle, est resté en activité jusqu'en 1980. Aujourd'hui transformé en musée, il propose une collection unique d'objets artistiques, médicaux et pharmaceutiques.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Fondée en 1242, cette institution hospitalière avait pour vocation d'accueillir et de soigner des malades pauvres.

Aux époques médiévale et moderne, chaque ville était dotée d'au moins un hôpital. Des religieuses y dispensaient les soins. Cependant, aujourd'hui, Notre-Dame à la Rose est l'un des derniers témoins conservés en Europe ! En effet, souvent devenues inadaptées, ces structures n'ont pas survécu à l'urbanisation contemporaine.

Grâce aux travaux cofinancés par la Région wallonne et les fonds européens Feder entrepris au début du 21^e siècle, le vétuste quadrilatère, construit du 16^e au 18^e siècle, est à présent sauvé. Les styles architecturaux gothique, Renaissance et baroque s'y côtoient

harmonieusement. En outre, le site autarcique comprend également une ferme, des jardins potagers et de plantes médicinales, et même une glacière.

Dans cet endroit chargé d'histoire, et dans une période aussi particulière sur le plan médical en Belgique, vos élèves se plongeront dans la découverte de pratiques parfois étranges à nos yeux, mais qui avaient tout leur sens autrefois pour lutter contre les maladies : l'importance de la religion dans les soins (église, reliquaires, livres, tableaux) ; les costumes, accessoires et comportements à adopter en cas de peste ; une salle « pneumatique » où primait la qualité de l'air, mais où les malades étaient à plusieurs dans un même lit.

Les remarquables œuvres artistiques, objets et meubles du quotidien, ainsi que les ustensiles médicaux de Notre-Dame à la Rose sont replacés dans leur contexte d'origine et présentés dans les salles mêmes où ils ont servi. De quoi découvrir, pour les élèves, des traces du passé dans un cadre authentique.



© F. Vauban

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Un parcours-découverte à travers vingt salles, dont la scénographie a été nouvellement revue, racontant la vie et l'évolution des hôpitaux et des soins de santé du Moyen Âge à nos jours
- La découverte de tableaux, de meubles, d'archives, d'objets d'art remarquables
- Des témoignages fascinants au sujet de la médecine et de la pharmacie (trousses de chirurgie, livres anciens, pharmacopées...) admirablement mis en valeur par des techniques modernes de scénographie
- Des recettes médicinales comportant des ingrédients plutôt surprenants : de la poudre de crapaud ou des morceaux de serpents séchés, par exemple.
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le lundi 26 et le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : place Alix de Rosoit – 7860 Lessines

ACCESSIBILITÉ



Ligne 87,
arrêt Lessines
Pont de Pierre
à 150 m



Gare de
Lessines
à 600 m



Oui



© L. Plancquert

TOURNAI / LE MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE ET LE VIVARIUM

En 1829, le musée d'Histoire naturelle est le premier muséum du pays qui ouvre ses portes au public. Durant plusieurs décennies, il prospère et ses collections s'enrichissent de milliers de spécimens. Après 1860, l'activité décline et le musée sombre dans l'oubli pour renaître dans les années 1950. Rénovations et expositions s'enchaînent alors sans discontinuer. À l'aube du 21^e siècle, le musée s'agrandit et se dote de nouvelles salles ainsi que d'un nouveau vivarium. Spécimens vivants et naturalisés vont alors cohabiter pour le plus grand plaisir des visiteurs. Depuis septembre, le jardin de dix-sept ares qui jouxte le muséum a lui aussi été aménagé pour y accueillir différents enclos à reptiles ainsi qu'une serre à papillons.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Né d'une volonté communale de compléter la série des établissements d'instruction supérieure et soutenu par quelques Tournaisiens férus de science parmi lesquels Barthélémy C. Dumortier, le musée d'Histoire naturelle de Tournai voit le jour le 16 juillet 1828, à l'époque où la ville est encore sous domination hollandaise.

Initialement hébergées dans les locaux de l'hôtel de Ville, les premières collections sont présentées à la population le dimanche 13 septembre 1829 à l'occasion de la kermesse. Le muséum tournaisien devient dès lors le premier de Belgique accessible au public. Il est par la suite transféré à son emplacement actuel, correspondant à l'ancienne brasserie de l'abbaye Saint-Martin, dont l'inauguration a été réalisée le 15 septembre 1839.

La structure de la galerie et de la salle carrée, conçue par Bruno Renard en 1839, est telle que vous pouvez encore la découvrir actuellement. Cette galerie reste un témoin architectural rare des premiers « cabinets de curiosités » du 19^e siècle.



B. Dochy © SPW-AWap

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La magnifique architecture néoclassique de la galerie et de la salle des dioramas
- La présentation didactique de centaines de spécimens représentatifs de la faune mondiale
- La cohabitation entre spécimens naturalisés et animaux vivants
- La présentation et l'histoire du plus vieil éléphant de Belgique reconnu comme trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- La découverte du parcours extérieur dans le jardin qui abrite tortues, serpents, lézards ainsi qu'une serre à papillons exotiques
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue Saint-Martin, 52 – 7500 Tournai

ACCESSIBILITÉ



Ligne K
Foyennes-
Tournai-Kain
Tournai-City,
arrêt Tournai-
Beffroi à
200 m



Gare de
Tournai à
1,5 km



Parking
Esplanade
de l'Europe
à 400 m



© Aquarium-Muséum Université de Liège

LIÈGE / L'AQUARIUM-MUSÉUM DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Situé en bord de Meuse à Liège, l'Institut zoologique abrité dans l'imposant bâtiment de style néoclassique a été créé en 1888 par Édouard Van Beneden, biologiste et savant réputé de l'Université de Liège. Darwinien convaincu, il fait notamment placer le buste sculpté de Charles Darwin au centre du fronton principal de la façade.

En 1962, le recteur Marcel Dubuisson ouvre l'aquarium et le muséum au public. Le muséum et, depuis 2017, la salle TréZ00r renferment des trésors zoologiques : près de vingt mille spécimens, depuis le plus minuscule insecte jusqu'au squelette de baleine de dix-neuf mètres de long, en passant par la somptueuse collection de modèles en verre Blaschka, classés trésors par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

L'histoire de l'Institut zoologique Édouard Van Beneden s'inscrit dans l'histoire globale de l'université liégeoise depuis sa fondation en 1817 par Guillaume d'Orange des Pays-Bas (la Belgique n'existe pas encore).

L'imposant édifice est de conception classique et symétrique. Ses matériaux de construction sont un mélange de pierre bleue et de grès, tous deux d'origine indigène.

Durant la guerre 1914-1918, et plus particulièrement durant la nuit du 20 au 21 août 1914, le quartier a été très éprouvé et le bâtiment endommagé.

Le 17 mai 1920, le quai est nommé quai Édouard Van Beneden à la mémoire du grand savant. Dix jours plus tard, sa statue est placée à la façade de l'Institut.

Après la guerre 1940-1945, Marcel Dubuisson transforme l'Institut : la statue de Théodore Schwann est inaugurée en 1954; un nouvel amphithéâtre permet d'accueillir quelque cinq-cents étudiants; le peintre Paul Delvaux achève, en 1960, une peinture murale monumentale *La Genèse*... L'aquarium et le muséum sont ouverts au public le 12 novembre 1962.

En 2017, à l'occasion du bicentenaire de l'Université de Liège, une nouvelle salle TréZ00r, remplie de merveilles du patrimoine zoologique, est inaugurée.

© Aquarium-Muséum Université de Liège

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Et demain ? Dès le 19 avril 2021, le musée ferme ses portes pour entreprendre une rénovation totale de la scénographie afin d'encore mieux accueillir ses visiteurs. L'aquarium et la salle TréZ00R resteront accessibles durant ces travaux.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La découverte du patrimoine immobilier et des trésors qu'il abrite
- La gigantesque peinture murale de Paul Delvaux (6,6 m sur 11,9 m)
- La zoologie
- La découverte de Charles Darwin, ce grand scientifique du 19^e siècle, qui a démontré l'évolution des espèces (toutes les espèces animales et végétales ayant un seul ancêtre commun)
- À la rencontre du thylacine, du dronte ou encore du pigeon migrateur pour découvrir les raisons de leur disparition
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : quai Édouard Van Beneden, 22 – 4020 Liège

ACCESSIBILITÉ



Lignes 4 et 17, arrêt à 100 m rue Méan (4) et arrêt rue Libotte (17)



Gares de Liège-Guillemins à 2,6 km et de Liège-Saint-Lambert à 1,3 km



Oui



© SPW-AWap

LIÈGE / L'ARCHÉOFORUM

Lieu de découverte de l'histoire et de l'archéologie, l'Archéoforum de Liège, le plus grand d'Europe, présente, sous la place Saint-Lambert, un passé insoupçonné et une grande richesse architecturale : les vestiges de près de neuf mille ans d'occupation humaine de la ville.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Liège est fille de la Légia autant que de la Meuse. Au fil des siècles, un ensemble de cours d'eau a peu à peu modifié le relief du vallon descendant du plateau hesbignon vers la Meuse. Dès la Préhistoire, les hommes y ont trouvé d'utiles ressources : l'eau potable est puisée dans la rivière tandis que les collines avoisinantes fournissent le gibier et le bois nécessaire à la construction et au chauffage. Le fond de la vallée sert, lui, dès le Néolithique, de pâture aux animaux. Cet îlot de limon fertile est aussi l'emplacement choisi au 1^{er} siècle ap. J.-C. pour installer une grande villa gallo-romaine. Puis, vient le premier village du haut Moyen Âge, lieu du martyre de l'évêque Lambert. Centre politique et religieux de Liège, la place Saint-Lambert ne dément pas son

attrait depuis neuf mille ans. Inauguré en 2003, l'Archéoforum de Liège montre les vestiges mis au jour lors des différentes campagnes de fouilles menées depuis 1907 sur le site de la place Saint-Lambert. Ce parcours retrace l'histoire de la cité dans une mise en scène moderne et didactique. Sont entre autres présentés des objets préhistoriques, les ruines de la villa gallo-romaine et celles de deux grandes cathédrales du Moyen Âge dont le dernier exemple fut détruit à la fin de l'Ancien Régime.

Cette visite, suivie d'une chasse au trésor, permettra à vos élèves de replonger dans le passé de la cité liégeoise.

© SPW-AWaP

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Sensibiliser les jeunes au patrimoine, à l'histoire et à l'archéologie
- Partir sur les traces de notre passé via une médiation adaptée et des activités pratiques ludiques et dynamiques
- Faire prendre conscience du poids et de l'importance de notre passé dans le monde actuel, de l'importance de conserver notre patrimoine et d'en assurer la transmission
- Des moments de participation active
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : place Saint-Lambert – 4000 Liège

ACCESSIBILITÉ



Lignes diverses, arrêts place Saint-Lambert – en face de l'Archéoforum



Gare de Liège-Saint-Lambert à 300 m



Non



© Ville de Liège

LIÈGE / LE GRAND CURTIUS

L'endroit idéal pour embrasser d'un coup d'œil trois siècles d'architecture en Wallonie et plus de sept mille ans d'art et d'histoire.



M. Verpoorten © Ville de Liège

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Ouvert au public en mars 2009 après plusieurs années de travaux, le Grand Curtius, situé dans le cœur historique de Liège et en bord de Meuse, est l'un des pôles majeurs des musées liégeois. Ce site muséal – constitué autour d'un édifice de Renaissance mosane, construit fin du 16^e – début du 17^e siècle pour Jean de Corte, dit Curtius, riche marchand d'armes et de poudre à canons – rassemble un ensemble exceptionnel de collections d'art et d'histoire. Le palais Curtius, de briques rouges, pierres de Meuse et mascarons, bâtiment classé au Patrimoine exceptionnel de Wallonie, en porte magnifiquement les couleurs.

Le Grand Curtius conserve différentes collections prestigieuses (armes, verre, arts décoratifs, religieux et mosan, archéologie) installées dans des bâtiments qui témoignent eux-mêmes des qualités de l'architecture liégeoise entre les 16^e et 18^e siècles : le palais Curtius, la résidence Curtius, l'hôtel de Brahy, l'hôtel Hayme de Bomal et l'hôtel de Wilde. Le public peut y découvrir plus de cinq-cent-mille ans d'histoire, illus-

© Ville de Liège

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

trés par la quantité et la qualité remarquable des milliers de pièces exposées qui font du Grand Curtius l'un des plus riches musées d'art et d'histoire en Belgique.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La découverte des œuvres d'art des collections permanentes, témoins de la richesse archéologique et artistique de la Ville de Liège
- Des vestiges des premières civilisations, des objets du Moyen Âge, des sculptures et pièces d'orfèvreries baroques, des ouvrages de verre, des armes...
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mardi 27 et le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : Féronstrée, 136 – 4000 Liège

ACCESSIBILITÉ



Lignes 1
et 4, arrêt
Place Saint-
Barthélemy
à 10 m



Gare de
Liège-Saint-
Lambert
à 1 km



Place Saint-
Léonard
à 270 m



© MMIL

LIÈGE / LA MAISON DE LA MÉTALLURGIE ET DE L'INDUSTRIE DE LIÈGE

La Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège est un musée qui présente, sur plus de 2 000 m², un exceptionnel patrimoine industriel liégeois, d'hier à aujourd'hui. Les expositions vous livrent les secrets de la métallurgie et des énergies. Vous y revivrez quatre siècles d'aventures industrielles avec de véritables trésors comme le haut-fourneau et la forge du 17^e siècle, le laminier de Matton (1819), la machine à vapeur d'Ambresin (1840), le prototype de la dynamo de Gramme (1871), et tant d'autres outils et machines qui dialoguent avec des objets, œuvres d'art et documents. John Cockerill, pionnier de la Révolution industrielle ou Daniel Dony, fondateur de l'industrie mondiale du zinc vous y racontent leurs fabuleuses aventures.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Les bâtiments du musée témoignent de l'intense activité industrielle du quartier du Longdoz. Les frères Dothée en ont érigé la partie la plus ancienne en 1846, afin de laminier le fer puis de le transformer en fer-blanc. C'est cette usine originelle en briques et pierre bleue, comportant deux étages et cinq travées, avec des fenêtres à arc en plein cintre, que vous découvrez en arrivant.

Rapidement, on l'agrandit et on y installe de nouveaux équipements, avec de vastes halls surmontés de toitures en sheds, que l'on peut encore voir aujourd'hui, avec leurs vitres qui laissaient entrer la lumière naturelle, si précieuse avant l'avènement de l'électricité. L'usine couvre bientôt tout le quartier.

En 1862, la société de l'Espérance de Seraing absorbe la société Dothée et devient en 1877, la SA Métallurgique d'Espérance-Longdoz, qui sera le plus important producteur belge de tôles fines. En 1970, elle fusionne avec Cockerill qui y maintiendra une activité jusqu'à la fin des années 1980.



© MMIL

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Aujourd'hui, la plupart des bâtiments industriels ont été démolis et ont fait place à la Médiacité et à Médiarives. Les vestiges qui abritent le musée conservent la mémoire de leur vocation initiale.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Découvrir le développement industriel, une facette originale de notre histoire
- Rêver au four et au moulin : un ancien bâtiment industriel plein de charme
- Plonger dans le passé : une immersion dans la forge du 17^e siècle
- Admire de spectaculaires machines pour comprendre l'évolution des techniques
- Faire la connaissance de John Cockerill et Daniel Dony, pionniers de la Révolution industrielle liégeoise

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le lundi 26 et le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : boulevard Raymond Poincaré, 17 – 4020 Liège

ACCESSIBILITÉ



Lignes 4,
26 et 31,
arrêt Hôtel
de police
à 250 m



Gare de
Liège-
Guillemins
à 1,4 km



Oui



LIÈGE / LE MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Installé au cœur de Liège, dans un couvent des frères mineurs à l'architecture exceptionnelle, le musée de la Vie wallonne propose un regard original et entier sur la Wallonie du 19^e siècle à nos jours. De l'histoire humaine et sociale à l'économie en passant par la littérature et l'artisanat ou encore les fêtes et croyances populaires, la vie des Wallons d'hier et d'aujourd'hui n'aura plus aucun secret pour vos élèves.

Rénové dans son intégralité, le parcours muséal s'est aujourd'hui transformé en un véritable chemin de vie. La nouvelle scénographie offre une large exploitation tant de documents d'archives, de photographies et de films que d'objets sélectionnés dans la riche collection du musée.

Les thématiques du parcours de référence révèlent une Wallonie moderne, ouverte sur le monde en puisant dans ses racines.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Lieu de prière, le couvent des frères mineurs devient un espace privilégié de la vie publique de la Cité ardente : refuge pour les démunis, lieu de réunions de plusieurs métiers, espace de marchés, arsenal de la ville dès 1577. Témoin privilégié de l'histoire politique liégeoise, le couvent médiéval en subit évidemment les funestes épisodes jusqu'à sa complète reconstruction, dans le courant du 17^e siècle, dans le style Renaissance mosane. Ce style combine le plus souvent la brique à la pierre taillée, employée pour les linteaux, les pieds-droits, les chaînes d'angle, les meneaux et les seuils des fenêtres.

À la Révolution française, les religieux sont contraints de quitter les lieux (1796) et l'ensemble est scindé en cinq lots. Il abrite alors divers magasins, remises et est également régulièrement livré aux charretiers réquisitionnés qui y sont logés dans les pires conditions. Plus tard, une première rénovation est entreprise entre 1963 et 1971. Une seconde, répondant aux exigences muséologiques actuelles, débute en 2004 et se termine en 2008 par l'inauguration du nouveau musée.



© MVW

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Un musée surprenant, insolite, dynamique, émouvant, vivant
- Des réponses à des questions aussi diverses que « Comment vivait-on en Wallonie aux 19^e et 20^e siècles ? », « Que mangeait-on ? », « Comment et pourquoi le mode de vie a-t-il changé et évolué vers ce qu'il est aujourd'hui ? »
- Un regard original et entier sur la Wallonie du 19^e siècle à nos jours
- La découverte de l'art de la marionnette liégeoise
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : cour des Mineurs – 4000 Liège

ACCESSIBILITÉ



Lignes 1, 4,
arrêt rue des
Mineurs à
50 m et lignes
diverses,
arrêt Place
Saint-
Lambert
à 500 m



Gare de
Liège-Saint-
Lambert
à 500 m



Non



© Abbaye de Stavelot

STAVELOT / L'ABBAYE DE STAVELOT

Fondée au 17^e siècle par saint Remacle, l'abbaye de Stavelot, une des plus anciennes fondations monastiques de Belgique, est aujourd'hui inscrite au Patrimoine exceptionnel de Wallonie. La restitution des vestiges de l'imposante église du 11^e siècle et les bâtiments conventuels des 16^e et 18^e siècles témoignent de la longue et riche histoire de la principauté de Stavelot-Malmedy. Brillamment restaurée, l'abbaye abrite non seulement un musée racontant son histoire, mais aussi un deuxième consacré au circuit de Spa-Francorchamps et un troisième, unique au monde, dédié à la mémoire du poète Guillaume Apollinaire. Des expositions temporaires aux thématiques variées sont également à découvrir toute l'année.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Vers 649, le roi mérovingien d'Austrasie, Sigebert III, fait rédiger une charte autorisant la fondation d'une abbaye. Située dans la forêt royale d'Ardenne, elle sera composée de deux monastères, l'un à Stavelot, l'autre à Malmedy qui seront placés sous la tutelle d'un seul et même abbé : l'abbé Remacle. Au fil du temps et des abbés, l'abbaye s'agrandit toujours davantage : d'une église de bois, on construit ensuite une église de pierres et taille modeste. En 1021, l'abbé Poppon fait construire une église de cent mètres de long, dont les vestiges archéologiques sont visibles sur le site actuel de l'abbaye. Le 12^e siècle est marqué par l'abbatiat de Wibald, homme de lettres, qui enrichit l'abbaye tant au niveau de la bibliothèque, que dans les trésors d'orfèvrerie grâce à son rôle d'ambassadeur de l'empereur. Au 16^e siècle, l'abbé Guillaume de Manderscheidt ajoute une tour en style gothique, dont la flèche sera remplacée par un dôme suite à un incendie. Lors de la révolution, au 18^e siècle, les religieux quitteront les lieux, emportant avec eux leurs richesses. L'abbaye sera rachetée et démontée pierre par pierre.



© Abbaye de Stavelot

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Depuis sa réouverture en 2002, elle est devenue une réelle attraction touristique dans la région.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Les vestiges archéologiques de l'ancienne abbatale et sa tour
- La reconstitution du squelette de l'abbé Wibald, retrouvé en 1994 sur le site de l'église abbatiale
- Le somptueux réfectoire des moines du 18^e siècle
- Le cadre naturel tout autour de l'abbaye et son jardin du cloître
- Les écrans digitalisés et les reconstitutions 3D de l'abbaye
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : cour de l'Abbaye, 1 – 4970 Stavelot

ACCESSIBILITÉ



Lignes 294,
744, 750, 751,
752, 753, 395,
745 et 845,
arrêt Stavelot
Écoles à 50 m



Gare de Trois-
Ponts, corres-
pondance
avec le bus



Oui



G. Focant © SPW-AWAP

VERVIERS / LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET DE LA CÉRAMIQUE ET LE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET DE FOLKLORE

Les musées de Verviers ont été fondés en 1884 par Jean-Simon Renier. Peintre, historien et collectionneur, il était spécialiste de l'histoire de la gravure liégeoise et a laissé un remarquable ensemble d'œuvres gravées des 16^e, 17^e et 18^e siècles. Renier était tellement désireux de montrer à ses concitoyens tout ce qu'il avait rassemblé durant sa vie que la Ville mit à sa disposition l'ancien hospice des vieillards, bâtiment fondé en 1661. En 1908 et 1909, les collections s'enrichissent grâce à différents legs : tableaux modernes belges, peintures anciennes et céramiques. Plus récemment, l'État, puis la Fédération Wallonie-Bruxelles ont mis en dépôt des œuvres d'artistes belges contemporains.

Un autre legs a également permis l'achat d'une superbe maison du 18^e siècle, rue des Raines, pour y abriter la section Archéologie et Folklore. C'est là que sont présentés les beaux ensembles mobiliers du 16^e au 19^e siècle.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

À la fin du 19^e siècle, Verviers était une ville lainière à l'apogée de sa puissance industrielle et de sa richesse. Certains industriels amateurs d'art ont donc rassemblé des collections reflétant leur fortune, parfois sur les précieux conseils de Renier. Grâce à ces amitiés, peu de temps après la mort de ce dernier, l'institution s'enrichit de legs extraordinaires par leur importance et leur qualité : ceux de Joseph Deru (peintures belges du 19^e siècle), de Pierre Hauzeur (peintures anciennes), et de son épouse Blanche Hauzeur de Simony (céramiques). Ils permettent, d'une part, de présenter un véritable panorama de la peinture européenne du 14^e au 20^e siècle et constituent, d'autre part, une des plus remarquables et complètes collections de céramique en Belgique.

La partie Archéologie et Folklore des musées de Verviers prend place en 1958 dans une maison bourgeoise de trois niveaux et cinq travées datant de 1757. Cet édifice de style Louis XV, construit en briques et calcaire, accueille la famille Cornet-Franquinet jusqu'à la fin du



G. Focant © SPW-AWaP

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

18^e siècle. Il est ensuite occupé par le docteur Rutten, bourgmestre de Verviers de 1808 à 1830. C'est très certainement lui qui mettra au goût du jour sa décoration intérieure (cheminées de marbre noir, murs ornés de stucs et de reliefs néoclassiques...).

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Découvrir la vie d'un riche industriel au cœur de la plus importante cité lainière de l'époque
- Comparer l'architecture de la maison avec ses voisines construites entre les 16^e et 19^e siècles
- Appréhender une manière de vivre, suivant les pièces et les étages de la maison, à travers, notamment, le mobilier exposé
- Des réponses à des questions aussi diverses que « Comment se chauffait-on au 18^e siècle ? », « Comment s'éclairait-on ? »...
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue Renier, 17 – 4800 Verviers

ACCESSIBILITÉ



Ligne 701,
arrêt rue
des Raines
à 130 m



Gare de
Verviers –
Central à
1,4 km



Non



G. Focant © SPW-AWAP

ARLON / LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Le Musée archéologique d'Arlon expose de nombreux témoins de l'occupation gallo-romaine sur le territoire de la province de Luxembourg. Le visiter, c'est faire un bond dans le temps de deux mille ans en arrière à la découverte de nos ancêtres.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

La ville d'Arlon est située au croisement de deux chaussées romaines importantes, Reims-Trèves et Metz-Tongres, qui ont permis à l'agglomération antique de connaître une certaine prospérité durant les trois premiers siècles de notre ère. Située sur l'ancien territoire de la cité des Trévires, l'agglomération portait le nom d'*Oralaunum vicus*. Les différentes campagnes de fouilles menées à Arlon et sur le reste du territoire de la province de Luxembourg ont permis de dégager des vestiges qui témoignent d'une riche culture dont on découvre les différentes facettes au musée.

Le musée est installé dans une maison bourgeoise de style néoclassique construite en 1842 par le banquier

Auguste Garnier. Cette maison, agrandie vers 1850 par l'ajout de deux ailes latérales, deviendra successivement hôtel de Ville, école moyenne et enfin, en 1934, musée. Après que l'école ait quitté les lieux, la Ville d'Arlon a mis le bâtiment à la disposition de l'Institut archéologique du Luxembourg. La mission principale de cette société, créée en 1847, était dédiée à la conservation des monuments historiques et des œuvres d'art de la province de Luxembourg.



M. Briquemont © Province de Luxembourg



M. Briquemont © Province de Luxembourg

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- L'imposante et renommée collection lapidaire, composée de plusieurs dizaines de fragments de monuments funéraires antiques
- Une collection de céramiques, de verres, de métaux, de matériel organique (bois, cuir, os)
- L'exposition des découvertes faites à *Orolaunum vicus* et à la villa de Mageroy ces dernières années permettent de saisir quelle était la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine aussi bien dans un *vicus* qu'à la campagne
- Des représentations de dieux et déesses permettant d'explorer la mythologie romaine
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue des Martyrs, 13 – 6700 Arlon

ACCESSIBILITÉ



Lignes 16, 19,
20, 21, 22,
25, 26, 28, 29,
56, 80, 80-1,
161, 191, 201,
211, 213, 241,
242, 291, 723,
arrêt XXV –
Août à 160 m



Gare d' Arlon
à 550 m



Oui



© Musée Gaspar

ARLON / LE MUSÉE GASPAR

Poussez la porte de cette luxueuse demeure du 19^e siècle afin d'y rencontrer Jean et Charles Gaspar, deux frères, l'un sculpteur, l'autre photographe pictorialiste et mécène. Les sculptures d'animaux pleines de vigueur et de réalisme de Jean, élève de Jef Lambeaux, côtoient les photographies plus douces et intemporelles de Charles.

Le musée organise également d'importantes expositions temporaires grâce à ses très riches collections. Les thématiques, souvent inédites, évoquent l'histoire locale ou les artistes arlonais. En fin de parcours, vous découvrirez l'exceptionnel retable anversois dit de Fisenne, daté du début du 16^e siècle, aux côtés d'autres collections d'art religieux.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le musée Gaspar se situe dans une importante maison bourgeoise datant du milieu du 19^e siècle. Le bâtiment, construit en 1839, fait alors fonction de banque. Il connaît une extension en 1869 et devient propriété de la famille Gaspar en 1893. La demeure s'inscrit parfaitement dans le développement bourgeois d'Arlon, confirmé comme chef-lieu de province en 1839 après la scission des deux Luxembourg. En 1950, Charles Gaspar décède sans héritier direct et lègue sa maison à la Ville d'Arlon, à condition d'en faire un musée dédié à l'œuvre de son frère et au patrimoine d'Arlon. Il faudra attendre 2004 pour voir son souhait réalisé.

Dans ce musée entièrement rénové en 2003, on peut encore admirer la fresque qui orne la cage d'escalier principale, et deux salons d'apparat restaurés à l'identique.

Le parc du musée a connu une importante évolution depuis le temps où il était le jardin des frères Gaspar, avec l'atelier de Jean et la présence de parterres fleuris



Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

ou de bosquets. Le superbe séquoia le domine toujours aujourd'hui, et le parc a conservé son charme d'antan.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Vivre une heure au temps de la famille Gaspar, plongés dans l'ambiance des salons richement décorés
- Entrevoir la vie à Arlon à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle
- Faire le jeu des différences avec des photos du passé et du présent
- Découvrir en observant, en dessinant et en touchant
- Se mettre à la place d'un artiste d'une autre époque
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue des Martyrs, 16 – 6700 Arlon

ACCESSIBILITÉ



Lignes 16, 19,
20, 21, 22,
25, 26, 28, 29,
56, 80, 80-1,
161, 191, 201,
211, 213, 241,
242, 291, 723,
arrêt XXV -
Août à 200 m



Gare d'Arlon
à 600 m



Dépose-
minute à
200 m



© Musée gaumais

ROUVROY / LE MUSÉE DE LA VIE PAYSANNE À MONTQUINTIN (EXTÉRIEUR)

Petit village médiéval offrant une magnifique vue sur les cuestas gaumaises, Montquintin conserve de nombreuses merveilles architecturales : le château-fort, le pigeonnier, l'église romane et la ferme de la Dîme devenue le musée de la Vie paysanne, un des premiers musées consacrés à la ruralité en Belgique.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

La ferme de la Dîme est élevée en 1765 par Monseigneur de Hontheim, seigneur de Montquintin et évêque. Elle est un véritable témoin de la tradition architecturale gaumaise. Construit avec des matériaux locaux, le bâtiment est tricellulaire, c'est-à-dire composé d'un corps de logis, d'une grange et d'une étable. Les murs sont chaulés pour être protégés et le toit est recouvert de tuiles. Après la Révolution française, la ferme de la Dîme devient une école jusqu'au début du 20^e siècle.

L'intérieur de la ferme ne sera malheureusement pas visible au cours de la visite car le bâtiment est fermé pour travaux.



© Musée gaumais

© Musée gaumais

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Analyser la structure architecturale d'un village médiéval
- Découvrir l'architecture traditionnelle gaumaise
- Reconnaître les matériaux de construction et établir leur relation avec l'architecture traditionnelle
- Se questionner sur le devenir des bâtiments anciens
- Sensibiliser à la sauvegarde du patrimoine
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : place Monseigneur de Hontheim – 6767 Rouvroy

ACCESSIBILITÉ



Ligne
381, arrêt
Montquintin
centre à
300 m



Gare de Virton
à 5 km



Oui



© Musée gaumais

VIRTON / LE MUSÉE GAUMAIS

Fondé au 17^e siècle, à Virton, le couvent des moines récollets est partiellement détruit par un incendie à la fin du 19^e siècle. En 1939, Edmond Fouss y installe le Musée gaumais, dans l'aile restée debout. Il lui adjoint une tour sommée d'un clocher à bulbe typique des églises gaumaises. En façade, un jacquemart sonne les heures depuis 1968.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Les Récollets s'installent à Virton en 1659. Ces moines faisaient vœu d'absolue pauvreté et s'adonnaient à la « récollection » : méditation, prière et retraite spirituelle. Au couvent, s'adjoignent une vaste église et une école, le collège Saint-Laurent. À la Révolution, les Récollets abandonnent l'édifice. Les bâtiments sont mis à la disposition de la République française et connaissent diverses affectations (mairie, justice de paix, hospice civil, gendarmerie, maisons particulières). Un incendie ravage l'ensemble, et seul l'hospice est préservé. Il deviendra le Musée gaumais.

Le musée connaît ensuite plusieurs aménagements : le jacquemart représentant un moine récollet, une nouvelle aile en 1991 et la rénovation de la deuxième partie de l'aile du couvent en 2020. Dans chaque recoin du musée se lisent les vestiges du passé : pavement, fenêtres, voûte d'ogives... Les nouvelles extensions matérialisent les anciens bâtiments disparus. Les pièces de vie des moines sont maintenant des salles d'exposition.



© Musée gaumais



© Musée gaumais

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Lire et identifier des traces architecturales du passé
- Appréhender la vie des moines sous l'Ancien Régime
- S'interroger sur la conservation des bâtiments anciens
- Mieux connaître l'histoire de Virton et de la Gaume, et l'ancrage de l'enseignement secondaire
- Découvrir un des six jacquemarts de Belgique et son mécanisme
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue d'Arlon 38-40 – 6760 Virton

ACCESSIBILITÉ



Lignes 155b
et 19, arrêt
Carmel Virton
à 200 m



Gare de Virton
à 1,7 km



Oui



G. Focant © SPW-AWap

DINANT (BOUVIGNES-SUR-MEUSE) / LA MAISON DU PATRIMOINE MÉDIÉVAL MOSAN

Au cœur de la vieille cité médiévale de Bouvignes, poussez la porte et venez vous plonger dans l'histoire mouvementée de la vallée mosane.

La Maison du Patrimoine médiéval mosan vous invite à découvrir la vie au Moyen Âge en bord de Meuse ainsi que le rôle qu'a joué ce fleuve tant au niveau de la communication et du commerce que de l'implantation des villes et des châteaux.

Maquettes, bornes multimédia, illustrations originales et objets authentiques issus de fouilles archéologiques récentes illustrent cette découverte.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

La cité de Bouvignes s'est développée entre les 12^e et 16^e siècles. On y dénombre une vingtaine de monuments, sites ou ensembles classés. Proches de Dinant, ces deux villes ont longtemps été rivales car l'une appartenait au comté de Namur, l'autre à la principauté de Liège. De nombreux conflits politiques et com-

merciaux ont donc eu lieu dans ces contrées durant des siècles. La Maison du Patrimoine médiéval mosan est abritée dans une maison particulière de la fin du 16^e siècle connue sous le nom de Maison espagnole.

Dressée sur la place de Bouvignes, cette Maison espagnole est un exemple typique de l'architecture traditionnelle régionale telle qu'elle existait à la charnière de la fin de l'époque gothique et de la Renaissance. Ses frontons à volutes attestent de l'influence baroque du début du 17^e siècle. Cet édifice comporte une remarquable charpente dont la structure culmine à plus de onze mètres. Profondément rénovée de 2004 à 2005, la Maison du Patrimoine médiéval mosan est un lieu de rendez-vous pour tous les amoureux du patrimoine, de l'histoire, des arts et des traditions en région mosane.

Crèvecœur, du haut de son éperon barré, domine l'ancienne cité. Cette forteresse défensive et non résidentielle a été construite au début du 14^e siècle afin d'assurer la protection de la ville.



R. Gilles © SPW-AWaP

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Écouter des silhouettes de personnages appartenant aux trois grands ordres sociaux du Moyen Âge
- Observer diverses maquettes de châteaux, maisons, bateaux...
- Survoler la Meuse grâce à une grande maquette au sol
- Revêtir des éléments d'armure ou un costume d'inspiration médiévale
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : place du Bailliage, 16 –
5500 Bouvignes-sur-Meuse

ACCESSIBILITÉ



Ligne
34, arrêt
Bouvignes-
Monument
à 100 m



Gare de
Dinant à 2 km



Oui



G. Focant © SPW-AWAP

NAMUR / LE MUSÉE FÉLICIEN ROPS

Situé dans une des plus anciennes rues de Namur, le musée Rops a pris ses quartiers en 1987 dans un ancien hôtel de maître dont l'origine remonte au 17^e siècle. Il évoque la vie et l'œuvre de Félicien Rops (1833-1898). Né dans le centre-ville de Namur, Rops est un artiste étonnant, aux talents multiples, emporté par le tourbillon du 19^e siècle, ce siècle bouleversé par le progrès industriel, l'évolution des mœurs et la modernité.

La collection nous emmène des débuts de l'artiste comme caricaturiste à ses chefs-d'œuvre, comme la célèbre *Dame au cochon*. De salle en salle, on y découvre ses thèmes de prédilection : le réalisme, le symbolisme, la femme, la satire sociale, les techniques de gravure. Rops sera un illustrateur recherché par les plus grandes plumes de l'époque : Baudelaire, Mallarmé, Verlaine, Barbey d'Aurevilly, pour ne citer qu'eux.

Fin graveur, dessinateur innovant, peintre épris de plein air, épistolier magistral, voyageur infatigable... Félicien Rops ne se laisse enfermer dans aucun carcan. Le musée se veut le lieu d'expression de ce tempérament hors du commun.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le musée Félicien Rops est situé dans un ancien hôtel de maître, au cœur du vieux Namur, non loin de la maison natale de l'artiste et de l'église Saint-Loup. L'origine du bâtiment remonte au 17^e siècle. C'est une habitation en briques et pierre bleue, haute de deux niveaux et demi, sous une bâtière d'ardoises. En 1834, Théodore Polet, le futur beau-père de Félicien Rops achète la propriété, la rehausse en 1850 et l'habille en style néoclassique. À cette époque, la façade est recouverte d'un enduit de mortier et peinte en blanc, encadrements compris. Cet aspect uniforme lui est rendu en 2003, en lieu et place de la brique. À l'intérieur, on perçoit encore la distribution intérieure et une refonte du décor, tendance second Empire (escalier, plafond, cheminée).

En 1874, Auguste Boty, fabricant de chocolat et de moutarde, construit dans le jardin une serre en forme de galerie, en style éclectique, démolie en 1980. Aujourd'hui, le jardin est dédié à une des passions de Rops : la botanique. D'après les carnets de botanique



© Musée Rops

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

de l'artiste, il a été composé tel que Rops l'avait imaginé pour le château de Thozée, où ses plantes favorites poussent toujours aujourd'hui. L'avocat Hamoir, qui achète la maison en 1898, fait installer une baie vitrée de style Art nouveau, façon Hankar, ouvrant le « grand salon » (actuel accueil du musée) sur ladite serre. La maison devient ensuite un atelier de torréfaction de café, puis, en 1978, propriété de la Province de Namur qui y installe le musée Rops en 1987.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Découvrir le patrimoine artistique et architectural d'un lieu incontournable de Namur
- Les éléments d'architecture d'origine du bâtiment
- Son jardin, écrin de verdure
- Le charme et la beauté de son quartier resté quasiment intact
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue Fumal, 12 – 5000 Namur

ACCESSIBILITÉ



Ligne S1,
arrêt Place
Saint-Aubain
à 50 m



Gare de
Namur à 1 km



Non



© Ville de Namur

NAMUR / LE PÔLE DES BATELIERS

Le musée des Arts décoratifs de Namur occupe l'ancien hôtel particulier des comtes de Groesbeeck et des marquis de Croix. Entièrement conservé, le bâtiment (et ses décors classés au Patrimoine exceptionnel de Wallonie) abrite une riche collection d'art des 17^e au 19^e siècles (peinture et sculpture, verrerie, faïences, tapisserie, mobilier, orfèvrerie, tapis, lustres, horlogerie, instruments de musique...) témoignant de la vie dans une grande maison au 18^e siècle.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Acheté par la Ville de Namur en 1935, l'hôtel particulier de Groesbeeck-de Croix est ouvert au public dès 1936 en devenant le musée des Arts décoratifs de Namur. Immeuble classé du 18^e siècle, le musée connaît une restauration progressive et est appelé à former avec le nouveau musée archéologique voisin, l'îlot des Bateliers. À terme, sur le site de l'ancienne école des Bateliers, les deux musées communaux seront mis en communication autour d'un nouveau jardin public avec le musée Félicien Rops, la maison de la Poésie et la maison du Conte. L'accueil des musées de la Ville prendra place dans la chapelle des Bateliers (19^e siècle). Une boutique occupera les anciennes écuries et un restaurant s'ouvrira vers le jardin à la française du musée. Une salle pédagogique modulable en auditorium de quatre-vingts sièges a remplacé l'ancien fenil.

Les collections d'art décoratif du musée, enrichies, bénéficieront d'une présentation étendue à plusieurs nouvelles salles, dont une partie permettra de découvrir la vie domestique de cette demeure prestigieuse,



© Ville de Namur

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

véritable témoignage de la vie d'une maison aristocratique du 18^e siècle.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Se mettre dans la peau d'un comte ou d'une marquise : découvrir la vie dans un hôtel de maître au 18^e siècle en explorant le bâtiment avec ses pièces de luxe, ses petits appartements pour la vie privée et ses discrètes pièces réservées aux serviteurs (entresols, couloirs dissimulés, petits escaliers de service)
- Découvrir un véritable jardin à la française
- Découvrir le musée sur les traces de Jacquouille la Fripouille et Godefroid de Montmirail
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue Saintraint, 3 – 5000 Namur

ACCESSIBILITÉ



Ligne P + R
Saint-Nicolas,
arrêt Évêché
à 50 m



Gare de
Namur à 1 km



Non



© Écomusée du Viroidal

VIROIDAL (TREIGNES) / L'ÉCOMUSÉE DU VIROIDAL

Situé à Treignes, au cœur des paysages calcaires de la commune de Viroidal, ce château-ferme dont les origines remontent au 16^e siècle est un témoin authentique et préservé des bâtisses fortifiées de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Venez découvrir ce lieu riche en histoire, classé au patrimoine culturel immobilier de Wallonie et abritant l'Écomusée du Viroidal : un musée consacré à l'artisanat, à la ruralité et à l'environnement.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Les bâtiments qui composent la ferme-château de Treignes forment un ensemble d'époques et de natures très différentes à déchiffrer comme un rébus. À l'origine, le château était un simple donjon de pierre massif. Il devait abriter et défendre une famille de petits nobles locaux. Malgré ses avantages défensifs, le donjon était très inconfortable. Dès le 17^e siècle, on accole à la tour un nouveau logis plus agréable. Un siècle plus tard, une nouvelle aile, plus luxueuse, est édifée en prolongement du donjon.

Le site de la ferme-château est également composé d'un ensemble de bâtiments consacrés à l'activité agricole. Au fond de la grande cour centrale s'élevait une vaste grange du 18^e siècle, détruite par un incendie en 1979. On y trouve encore d'importantes étables du 17^e siècle et un fournil. Enfin, à l'arrière du logis des domestiques, est aménagé un beau jardin qui a gardé son harmonie paysagère et qui reste un lieu à l'écart du temps.



© Écomusée du Viroin

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Une forteresse vieille de plus de trois-cents ans
- La découverte d'un ancien four à pain
- D'authentiques ateliers d'artisans
- Une balade dans de longs couloirs chargés d'histoire
- Une chasse au trésor dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 28 avril après-midi)

Adresse : rue Eugène Defraire, 63 – 5670 Treignes

ACCESSIBILITÉ



Ligne TEC
60/3, arrêt
Treignes-
Église à 15 m



Non



Oui



© Écomusée du Viroin

ARCHÉOFORUM

SITUÉ EN PLEIN CŒUR DE LIÈGE,
L'ARCHÉOFORUM EST UN DES PLUS GRANDS
SITES ARCHÉOLOGIQUES URBAINS.

EN COMPAGNIE D'UN GUIDE,
VENEZ DÉCOUVRIR LES FONDATIONS
DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE
AINSI QUE LES VESTIGES
D'UNE VILLA ROMAINE ET DES
TRACES PRÉHISTORIQUES.



DIFFÉRENTES VISITES SCOLAIRES, ADAPTÉES AUX ENFANTS DÈS LA 2^e MATERNELLE, VOUS SONT PROPOSÉES :

- ★ IL ÉTAIT UNE FOIS UN PRINCE ★ ARCHÉOLOGUES EN HERBE (DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'ARCHÉOLOGUE) ★
- ★ LE RALLYE ARCHÉOLOGIQUE (GRAND JEU DE QUESTIONS À TRAVERS LES DIFFÉRENTES ÉPOQUES) ★

FORMULAIRE D'INSCRIPTION SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE / L'EXPLORATION PATRIMOINE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES

1 FORMULAIRE PAR LIEU

Établissement
Adresse N° Boîte
Code postal Ville
Directeur(trice) ☐ Monsieur ☐ Madame Nom et Prénom

ENSEIGNANT RESPONSABLE DE LA CLASSE

☐ Monsieur ☐ Madame Nom et Prénom
Téléphone privé Téléphone de l'établissement
GSM Courriel
Première participation à l'événement ☐ Oui ☐ Non

CLASSE PARTICIPANTE

☐ Enseignement ordinaire
☐ Enseignement spécialisé Type d'enseignement

	Nombre d'élèves	5 ^e primaire	6 ^e primaire	1 ^{re} secondaire	2 ^e secondaire
Classe 1					
Classe 2					
Classe 3					

CHOIX DU LIEU ET DE L'HORAIRE

Lieu : (1^{er} choix)
☐ Lundi 26 avril ☐ Mardi 27 avril ☐ Mercredi 28 avril ☐ Jeudi 29 avril
☐ Matinée ☐ Après-midi

Lieu : (2^e choix au cas où le 1^{er} choix ne serait plus disponible)
☐ Lundi 26 avril ☐ Mardi 27 avril ☐ Mercredi 28 avril ☐ Jeudi 29 avril
☐ Matinée ☐ Après-midi

2 lieux sur la même journée ☐ Oui ☐ Non (Si combinaison de 2 lieux sur la même journée, merci de remplir un 2^e formulaire)

À renvoyer pour le vendredi **12 mars 2021** au plus tard :

- par courrier postal au Secrétariat des Journées du Patrimoine, rue Paix-Dieu 1B à 4540 Amay;
- par courriel à annecatherine.nullens@awap.be;
- en complétant le formulaire d'inscription en ligne via notre site www.journeesdupatrimoine.be.

* Afin d'offrir le meilleur accueil pour tous, le Secrétariat des Journées du Patrimoine se réserve le droit de composer les groupes avec plusieurs écoles ou de proposer des alternatives en termes de date et de lieu. Les consignes sanitaires en vigueur seront scrupuleusement respectées.

NOTES

GRATUIT

11^e ÉDITION

SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

1^{er} MAI
2021

LA VIE DE CHÂTEAU EN FAMILLE



- ▮ DES DIZAINES DE CHÂTEAUX
- ▮ DES VISITES ET ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS
- ▮ DES CHASSES AU TRÉSOR

INFOS : 085 27 88 80
WWW.JOURNEESDUPATRIMOINE.BE



Wallonie
patrimoine
AWaP

PUBLICATION GRATUITE

SECRÉTARIAT DES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Agence wallonne du Patrimoine
Rue Paix-Dieu, 1b
B-4540 Amay

Téléphone : 085 27 88 80
Fax : 085 27 88 89
Courriel : journeesdupatrimoine@awap.be
Site web : www.journeesdupatrimoine.be

ÉDITEUR RESPONSABLE

Annick Fourmeaux, Directrice générale du TLPE
AWaP
Rue du Moulin de Meuse, 4
B-5000 Beez

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Emmanuel van der Sloot

IMPRESSION

Bietlot

Dépôt légal : D/2020/14.407/19
ISBN : 978-2-39038-070-2